

L'ALPINEGISTE



L'Alpinegiste est un bulletin d'information destiné aux passionnés de plantes de montagne et de rocaïlle, initié et édité par Majella Larochelle et Rock Giguère.

Comme passionnés de plantes montagnardes et de plantes vivaces, nous avons cru bon de créer un réseau d'échanges d'expériences et de savoir entre passionnés, amateurs ou toute personne intéressée par le monde des plantes de montagne et de rocaïlle.

La connaissance est l'une de ces choses qui se multiplient si on la partage.

Ce bulletin de prestige vous est offert quatre fois par année, soit les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et 21 décembre. Tous les membres sont invités à soumettre des projets d'articles à rockgiguere@hotmail.com. Comme Rock Giguère a déjà été rédacteur en chef, il vous guidera pour votre écrit.

Bonne lecture,

Majella larochelle

Rock Giguère

L'ALPINEGISTE

NUMÉRO 4 - Été 2020

Bienvenue à notre quatrième numéro de l'Alpinegiste. Nous espérons qu'il saura vous plaire, et qu'il vous permettra d'améliorer vos connaissances du monde des plantes montagnardes, de rocaïlle et des bijoux horticoles particuliers que nous pouvons cultiver au Québec.

Le monde des *Draba*

Par Pierre Morrissette

Ce texte est réalisé à la suite de mes nombreuses lectures sur le genre *Draba*. Comme Maître Semeur de la SPARQ et coordonnateur du groupe *Dianthus* et *Draba*, je vais tenter le semis de plusieurs cultivars pour la grainothèque et la plantothèque de la SPARQ.



Ci-dessus la drave du mont Parnasse (*Draba parnassica* Boiss. 1854) au Jardin botanique de Montréal. Photo : Rock Giguère.

Les draves (*Draba*) sont des plantes annuelles, vivaces et des sous-arbustes herbacées. Ce genre regroupe environ 300 espèces qui méritent une place de choix dans nos jardins alpins et de rocaïlle. Ils font partie de la grande famille des Brassicacées, anciennement appelée crucifères, qui nous a donné de nombreuses plantes, dont les plus connues sont le chou, le radis, le colza, la moutarde, la roquette... Bon, vous devinez que je suis un jardinier passionné et aussi un épicurien !

Les draves se retrouvent principalement dans les montagnes de l'hémisphère nord de l'Amérique, au sud également. La plupart se démarquent, comme plante alpine, car il s'agit de petites plantes à rosette serrée (rassemblée en touffe ou en coussin), à petites feuilles étroites, parfois poilues, avec une abondance de fleurs généralement de couleur jaune (parfois blanche) à quatre tépales, disposé en forme de croix (d'où le nom de crucifère) portées en grappes dur de courtes tiges, pour la plupart.

Le genre *Draba*

Le nom scientifique de *Draba* vient du mot grec *Drabé* qui signifie «âcre» pour évoquer l'âcreté, le côté piquant du goût des feuilles ou du suc. C'est le botaniste grec Dioscoride (40-90) qui a introduit ce nom, lorsqu'il a identifié une plante qui avait une propriété âcre à ce nom.

Le genre *Draba* appartient à la famille des Brassicacées, souvent appelée la famille de la moutarde, qui compte environ 338 genres et quelques 3 709 espèces à l'échelle mondiale.

Le genre *Draba* est le genre des Brassicacées qui est le plus prospère et le plus riche en espèces.

Les draves (*Draba*) forment un groupe monophylétique et complexe, représenté par des espèces indigènes sur tous les continents, sauf en Australie et en Antarctique.

Monophylétique

Un groupe de plantes est dit monophylétique lorsqu'il est issu d'un même ancêtre d'origine.

Polyphylétique

Un groupe de plantes qui n'est pas issu d'un ancêtre commun, donc ayant plus d'une origine évolutive.

La découverte des espèces

Les espèces les plus communes du genre *Draba* ont été décrites au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

Des espèces plus récentes ont été découvertes récemment dans les hautes régions alpines du monde.

Il a été démontré que les espèces du genre *Draba* ont une gamme variée de distribution, étant parfois largement répandue à étroitement endémique.



Draba magellanica Lam. 1786, la drave du détroit de Magellan. Cette plante a été découverte au détroit de Magellan par le médecin, explorateur et naturaliste français Philibert Commerson (1727-1773) qui accompagna l'explorateur français Louis Antoine de Bougainville (1729-1773) dans son tour du monde de 1766 à 1769. Photo de Rock Giguère dans son jardin.

Malgré le fait qu'il existe une certaine similitude entre les espèces et les quelques 100 cultivars, certains se distinguent soit par le feuillage (couleur variable, pilosité) ou par les fleurs (tiges, clarté et couleur). Une courte liste des draves intéressantes et assez facilement disponibles sur le marché est disponible ci-bas. Certaines draves ne valent pas la peine d'être cultivées, principalement celles dont le port est lâche et les tiges florales disgracieuses avec des fleurs disproportionnellement petites.

La majorité des cultivars réussissent mieux dans un sol graveleux, léger et bien drainé, ordinaire à neutre, avec un peu de matière organique, en ajoutant un peu de feuilles déchiquetées ou du compost à chaque printemps. Elles sont utilisées dans le jardin de rocaille, le lit surélevé, les éboulis, les murs secs, les auge, etc... Les draves apprécient un site ensoleillé, mais ne requiert pas un soleil fort toute la journée. Elles ne tolèrent pas l'ombre profonde. Dans de telles conditions, les draves s'enracinent profondément ce qui encourage la plante à former plusieurs nouvelles rosettes serrées. Comme ces plantes sont faciles à propager, ces rosettes sont utilisées pour tenter la division, de préférence juste après la floraison. Les graines sont également un moyen efficace, car elles germent avec la plus grande facilité et sont généralement fidèles, car il semble qu'il y ait très peu d'hybridation naturelle.

Voici quelques représentants de ce genre.

Draba aizoides L. 1767, la drave faux aizoon. C'est l'espèce type avec ses fleurs principalement jaunes de 6 à 8 mm de diamètre en grappes terminales sur de courtes tiges surplombant un monticule de 5 à 10 cm de hauteur composé de nombreuses rosettes. Les minuscules feuilles sont plus longues que larges (1 x 1.5 cm) et bordées de poils hérissés. Le cultivar 'Napoléon' est magnifique. *D. aizoon* est très similaire, avec des rosettes un peu plus grandes avec des feuilles légèrement plus longues. Cette drave est originaire des montagnes d'Europe, des Pyrénées aux Carpates (originaire sans doute du Pays de Galles), principalement sur du calcaire dans des endroits pierreux, des corniches et des crevasses.

Répartition des espèces

Aujourd'hui, on peut affirmer de manière convaincante que le **biote** européen et asiatique occidental a été la source principale de la grande diversité du genre.

Biote

Un biote est un lieu ou une région précise pour une flore. Un biote bien défini précise qu'une flore est issue d'une région donnée ou d'un habitat spécifique.

La répartition géographique de l'ensemble du genre *Draba* a été étudiée en comptabilisant une matrice présence/absence qui a été affichée sur des cartes géographiques.

Le genre *Draba* est présent en Amérique du Nord, au Mexique, en Amérique du Sud, notamment de la Colombie à la Patagonie et dans les Andes, en Europe, en Asie et enfin au nord-ouest de l'Afrique où il est peu développé. Cette plante alpine et boréale pousse rarement dans les zones tempérées et de faible altitude de l'Amérique du Nord et de l'Eurasie.

Le genre *Draba* occupe quatre centres de diversités importants : l'ouest de l'Amérique du Nord, les régions subarctiques, l'Himalaya et les hautes Andes.

Les espèces dont la répartition est la plus élargie se retrouvent dans l'Arctique. On trouve les répartitions les plus restreintes dans les hautes altitudes.

Les zones les plus riches en espèces sont la Cordillère nord-américaine (112), le plateau tibétain (52 espèces), le Nord circumpolaire (48) les Andes du Nord (48) et l'Himalaya aux hauts plateaux afghans (45).



La drave faux aizoon (*Draba aizoides* L. 1767). Photo : Rock Giguère.

Draba arabisans Michx. 1803, la drave arabette. Cette drave est comme une petite arabette (*Arabis*). Elle forme un tapis de feuilles lancéolées de 3 à 7 cm de longueur, légèrement poilues, avec des fleurs blanches plutôt petites de 5 à 6 mm de diamètre sur des tiges de 10 à 20 cm, donc assez longues. Elle pousse dans le nord-est de l'Amérique du Nord, dans des endroits rocheux. Elle est très pérenne, mais pas très prisée par les jardiniers.

Draba aspera Bertol. 1819 (Syn. *Draba bertolonii* (Nyman) Janka 1883), la drave rugeuse, la drave de Bertoloni. Cette drave est un autre type *aizoides*, avec des fleurs jaunes sur de courtes tiges, près du coussin de feuilles qui portent des poils particulièrement longs, lui donnant un aspect velouté. Elle est originaire de la Yougoslavie, du centre et du sud de l'Italie ainsi que du sud de la France.



Draba bruniifolia subsp. **olympica** (DC.) Coode & Cullen 1965, la drave à feuilles de brunia du Mont Olympe. Le brunia est un arbuste dont les branches sont couvertes de poils minuscules et de petites feuilles en formes d'aiguilles. La photo a été prise par Rock Giguère le 26 avril 2017 au Jardin botanique de Montréal.

ALPINEGISTE

Le club Alpinegiste est un groupe rassembleur qui a pour but principal de partager dans l'amitié et la collaboration, les connaissances personnelles et collectives de ses membres concernant l'art des jardins dits alpins et la culture des plantes qui se prêtent à ce genre de jardinage.

Les informations et les activités du groupe sont adaptées principalement pour le climat du Québec, mais conviennent parfaitement à tous ceux qui veulent profiter de notre évolution et de l'expertise acquise. C'est donc un lien indispensable pour et entre tous ceux qui partagent nos intérêts, qu'ils soient débutants ou plus expérimentés.

CONTACT :

<https://www.facebook.com/Alpinegistes/>

OBJECTIFS :

- Faire la promotion des plantes alpines, de rocaille et des plantes accompagnatrices dans les jardins dits alpins ou de rocaille.
- Répondre aux questions des participants.
- Partager des photos, des vidéos et des propos.
- Étudier la viabilité, la performance et la rusticité des plantes connues, méconnues ou nouvelles de ce type de plante.
- Échanger les connaissances et les expériences de culture de ces plantes.
- Offrir autant aux amateurs qu'aux passionnés des semences de ces plantes.
- Organiser des foires pour la vente de plantes ;
- Faire connaître les vendeurs spécialisés.
- Publier des bulletins d'information.

Draba bruniifolia Steven 1812, la drave à feuilles de brunia. Cette drave produit des grappes de fleurs jaune vif au tout début du printemps, au-dessus d'un coussin de petites rosettes vertes. Les minuscules feuilles persistantes, émoussées, à peu près aussi larges que longues, sont couvertes de poils doux. Les plants ne se divisent généralement pas avec succès et il est préférable de multiplier cette drave à partir de graines ou de boutures. Cette espèce préfère les étés frais et est très rustique, étant vivace à partir de la zone 3. Le plant convient bien pour une culture en auge

Draba bryoides DC. 1821 (Syn. *Draba imbricata* C. A. Mey. 1849, *Draba bryoides* var. *imbricata* (C. A. Mey.) N. Busch 1909), la drave faux brium, la drave imbriquée. Elle forme un coussin très serré de rosettes en forme de minuscules feuilles pliées. Les fleurs sont jaunes, fines et filiformes.

Draba dedeana Boiss. & Reut. 1844, la drave de Dedé. L'une des plus belles. Elle porte une tête compacte de fleurs de 4 à 6 cm de diamètre d'un beau blanc, sur des tiges de 5 à 8 cm de longueur au-dessus d'un coussin compact de petites rosettes de petites feuilles vert vif, oblongues et poilues. Cette plante pousse dans les ontagnes du nord et de l'est de l'Espagne, généralement parmi les rochers dans des endroits ombragés. Le nom de l'espèce évoque Dedé, dont on ne sait rien, qui aurait trouvé la plante dans la ville de Pampelune en Espagne.



Draba dedeana Boiss. & Reut. 1844, la drave de Dedé. Photo de Rock Giguère prise au Jardin botanique de Montréal.

Draba densifolia Nutt. 1838, la drave à feuilles denses. Cette drave a des rosettes à feuilles denses fortement ornées de poils gris courts qui donnent un arrière-plan agréable pour la tête de bonnes fleurs jaunes. Elle est originaire de l'ouest de l'Amérique du Nord, où elle pousse dans des environnements montagneux de la Californie à l'Alaska.

Draba fladnizensis Wulfen 1779, la drave de Flattnitz, la drave d'Autriche. Cette espèce est comme la drave arabette (*Draba arabisans*), à feuillage large, dense et gris, formant un tapis ouvert et à fleurs blanches de bonne taille sur des tiges de 5 à 8 cm de longueur. Elle a une distribution circumpolaire et est présente en Europe, en Asie et en Amérique du Nord.

Draba hispanica, la drave d'Espagne



Draba incerta Payson 1917, la drave incertaine, la drave trapue. À la fin de juin, cette drave donne de nombreuses fleurs jaune clair de 5 à 6 mm de diamètre, s'élevant de 3 à 15 cm au-dessus d'un coussin de petites rosettes de feuilles grises, pubescentes et en forme de cuillère. Le plant développe une racine pivotante. Les graines requièrent une stratification de six à huit semaines. Cette espèce pousse sur des affleurements rocheux de schiste ou de calcaire, des talus et des prairies alpines graveleuses, principalement dans les montagnes de l'ouest de l'Amérique du Nord. La distribution s'étend de l'Alaska au sud jusqu'à l'Utah, à des altitudes pouvant atteindre 3 300 m. En Alaska, cette drave pousse au niveau de la mer ! Fait intéressant, il existe une seule population disjointe en Gaspésie au Québec.



Photo de Rock Giguère au Jardin botanique de Montréal.

Draba mollissima Steven 1812, la drave très molle, la drave molle. C'est une excellente plante qui forme un dôme arrondi de rosettes miniatures très serrées, composées de feuilles grises laineuses. Les fleurs jaunes apparaissent, sur de courtes tiges nervurées, juste au-dessus du feuillage. Cette espèce doit être placée dans une crevasse verticale où aucune humidité ne peut se loger au milieu du feuillage velu. *Draba paysonii* J. F. Macbr. 1918, la drave de Payson, est dans le même groupe que *incerta* et *mollissima*. La drave très molle pousse dans les zones montagneuses sèches du Caucase, parmi les rochers et les crevasses.

Draba polytricha Ledeb. 1841, la drave à poils nombreux, la drave hérissée, la drave polytriche. Cette drave de basse taille est du même style que l'espèce *mollissima*, avec des rosettes plus lâches et plus grandes et des poils laineux plus longs. Elle est beaucoup plus facile à cultiver dans des conditions d'éboulis. Au début du printemps, elle produit ses fleurs jaune clair sans tige, donc juste au-dessus des rosettes. Cette drave est originaire des rochers et des crevasses de la Transcaucasie (Géorgie, Arménie et Azerbaïdjan) et du nord de la Turquie.

Draba rigida Willd. 1800, la drave rigide. Elle est assez similaire à *Draba bryoides*, mais l'effet est plus herbacé, car les feuilles lisses et vertes forment un coussin dense, un peu comme un dionysia (*Dionysia*). Le nom de l'espèce évoque la rigidité des feuilles. Cette drave donne des fleurs jaunes. Elle est originaire de l'Arménie et de la Turquie.

L'auteur de cet article

Pierre est un passionné de plantes intérieures et extérieures.

Il est aussi un excellent hybrideur, entre autres d'hémérocalles et d'hellébores.

Il est Maître-Semencier de la SPARQ.



Le programme des Maîtres Semeurs, un programme continu

Le membre qui désire adhérer au programme des Maîtres Semeurs donne son nom à l'adresse suivante : alpinegistes@gmail.com

Des vidéos d'ateliers pratiques sont et seront disposés régulièrement sur la page facebook des Alpinegistes

Les objectifs généraux des Maîtres Semeurs

- assurer la bonne marche du programme de distribution de semences ;
- explorer l'offre des semences pour diversifier les plantes disponibles pour les membres ;
- partager les expériences communes des semis des membres, les réussites comme les échecs ;
- collaborer pour alimenter un système de fiches spécifiques aux plantes alpines, de rocaille et des plantes accompagnatrices dans les jardins dits alpins et de rocaille ;
- évaluer la rusticité des plantes.

Draba sakurarii Makino 1903, la drave de Sakurāi. Elle forme un coussin rond solide recouvert de feuilles et de fleurs blanches aux yeux dorés, presque sans tige. Cette drave est idéale pour une auge ou un petit jardin de rocaille. Elle est originaire des montagnes de l'Île de Honshū.



Draba sakurarii. Photo de Rock Giguere prise dans son jardin.

Draba siliquosa M. Bieb. 1808 (Syn. *Draba carinthiaca* Hoppe 1823), la drave siliquieuse. Le plant forme des rosettes assez lâches. Les feuilles oblongues-lancéolées sont couvertes de poils distants et étoilés. Cette drave donne des petites fleurs blanches de 2 à 4 mm de diamètre sur de longues tiges mesurant 10 à 15 cm de longueur. Cette espèce est originaire des montagnes du sud et du centre de l'Europe, dans des endroits caillouteux.

Draba stellata Jacq. 1762, la drave étoilée. Cette espèce forme un petit coussin de rosettes formées de feuilles oblancéolées de 4 à 8 mm de diamètre, ciliées et grises à poils étoilés. Elle donne des fleurs blanches de 3 à 6 mm de longueur, en grappes compactes sur des tiges mesurant 5 à 8 cm de longueur. Elle est originaire des Alpes orientales et pousse parmi les roches calcaires.